

[Texte]

Mr. Brown: As I mentioned, Canada is fairly unique. In federal states around the world you either have some where the federal government administers everything and mails a cheque to the subdivision, a percentage, and the subdivision doesn't have any impact on the actual tax, or on the other hand you have jurisdictions like the United States where the states all do their own thing and have totally separate collection, administration, and enforcement systems.

You do get into some common co-operation in countries like Germany, which might be where the federal government and the *Landers* have worked together in administering a common income tax system. I think that's maybe about the closest I can come to Canada.

Canada's system is quite unique, because the provinces already have significant flexibility but they're using federal definitions of taxable income and all of the calculations that make up taxable income and they're using the federal tax collection and enforcement machinery to generate the revenue. That is not common around the world. There aren't too many countries that do that.

The Chairman: I have a couple of brief questions, hopefully brief. You talked about how Saskatchewan, at one point at least, was looking to have greater flexibility in terms of assisting families with children. Do you think that it may now be provided with this new proposal in the federal budget that basically would give them a number, if you want to call it that, or a place to work off if they decided they wanted to have supplementary benefits? In other words, we've essentially taken the families with children aspect out of the tax system and put it over somewhere else. The only thing that's going to be really relevant as far as the tax system is concerned with regard to families with children is the income level that the tax return will define. Having now done that, does that give the opening for a province like Saskatchewan, or any other province, that wants to direct benefits in that way what they need without having to go back to the tax system directly to provide the benefits?

• 1705

Mr. Brown: I think it provides some advantages. The Saskatchewan government issued a white paper five or six years ago on this subject, saying they wanted more flexibility, and they have been working through that. Of course, there has been a change in government in Saskatchewan since the paper was issued. I couldn't tell what the current attitude of the Saskatchewan government would be on this issue, but I think it makes it somewhat easier for them to address what they thought they wanted to address, which is augmenting the relief for families with children.

The Chairman: You got into two areas in your report that I have an interest in. The first one is a dividend tax credit, and the second one is the alternative minimum tax. I am not going to get onto alternative minimum taxes today. I think that is one of the silliest things we ever did; I can't believe it. I voted against it in committee, by the way, way back when, but I was overridden by a broader political agenda, I guess.

[Traduction]

M. Brown: Comme je l'ai dit tout à l'heure, le Canada est assez unique. Dans les autres États fédérés du monde, soit le gouvernement fédéral s'occupe de tout et envoie un chèque aux autres administrations, un pourcentage, et ces dernières n'ont pas un mot à dire sur l'impôt, soit chaque État fait ce qu'il veut, comme aux États-Unis, et a son propre système de perception, d'administration et d'exécution.

Il y a aussi des pays comme l'Allemagne où il y a coopération. Là, le gouvernement fédéral et les *Landers* ont établi ensemble l'administration d'un régime commun d'impôt sur le revenu. C'est le système qui ressemble le plus à celui du Canada.

Le régime fiscal canadien est vraiment unique en son genre puisque les provinces ont déjà une certaine latitude, bien qu'elles se servent des définitions et des calculs du revenu imposable établis par le gouvernement fédéral et qu'elles profitent du système de perception et de vérification du gouvernement central. C'est rare. Très peu de pays fonctionnent ainsi.

Le président: J'ai deux ou trois questions brèves, du moins je l'espère. Vous avez dit à un moment donné que la Saskatchewan souhaitait avoir plus de latitude en vue de mieux aider les familles qui ont des enfants. Croyez-vous que ce que prévoit le dernier budget fédéral lui permettra d'accorder des avantages supplémentaires si elle le souhaite? En d'autres termes, le fisc ne s'occupera plus des familles qui ont des enfants; il y aura un autre régime pour elles. La seule chose qui demeurera, c'est que le revenu de ces familles sera déterminé à partir de leur déclaration d'impôt. Est-ce qu'une province comme la Saskatchewan, ou n'importe quelle autre, aurait alors la possibilité d'accorder les avantages qu'elle souhaite sans être obligée de modifier directement le régime fiscal?

M. Brown: Je crois que cela apportera certains avantages. Le gouvernement de la Saskatchewan a publié un livre blanc sur le sujet il y a cinq ou six ans. Il y disait qu'il souhaitait plus de latitude et c'est ce qu'il recherche depuis lors. Évidemment, depuis la publication de ce livre blanc, le gouvernement a changé. Je ne saurais dire quelle est la position du nouveau gouvernement, mais je crois néanmoins que ce sera un peu plus simple pour lui de réaliser ce qu'il souhaite, c'est-à-dire alléger le fardeau fiscal des familles qui ont des enfants.

Le président: Dans votre rapport, vous abordez deux sujets qui m'intéressent. Le premier, c'est le crédit d'impôt pour dividendes et le second, l'impôt minimum de remplacement. Je ne vais pas me lancer dans le second aujourd'hui. Je crois que c'est l'une des choses les plus ridicules que nous ayons jamais faites; je n'en reviens pas. J'ai voté contre en comité d'ailleurs à l'époque, mais j'ai dû être supplanté par un programme politique plus vaste.